

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20059 - 77ÈME ANNÉE

Destruction des récoltes et flambée des prix des fruits et légumes

Solidarité avec les principales victimes de Batsirai : les pauvres et les agriculteurs

Le cyclone Batsirai s'éloigne après être passé à environ 200 kilomètres des côtes de La Réunion. Les dégâts sont importants et concernent en particulier l'agriculture. Une procédure de catastrophe naturelle est lancée, le dossier sera examiné le 8 février prochain ce qui pourra ouvrir la voie à des indemnisations. Mais les vents et les fortes pluies ont détruit de nombreuses cultures que ne sont pas assurées. Des pertes importantes sont donc à prévoir alors que la situation de l'agriculture réunionnaise est déjà difficile. Les fruits et légumes frais vont devenir un produit inaccessible à une grande partie de la population alors qu'ils contribuent à une bonne santé.

Après avoir fait d'importants dégâts à Maurice et à La Réunion, Batsirai s'éloigne vers Madagascar qu'il devrait toucher de plein fouet samedi en tant que cyclone tropical intense.

Batsirai laisse dans son sillage d'importants dégâts. Si les réseaux routiers, électriques et d'eau potable reviendront à la normale dans les prochains jours, l'impact sera plus durable dans d'autres domaines.

Comme dans tout événement climatique, ce sont les plus fragiles qui vont payer le prix le plus lourd. Cela concerne notamment les agriculteurs. Dans beaucoup d'exploitations, les récoltes sont



perdues. Tout ce qui peut être sauvé devra être écoulé d'urgence avant de ne plus être comestible, et il faudra ensuite attendre plusieurs mois pour une prochaine récolte. L'arrêté de catastrophe naturelle qui ne manquera pas d'être publié permettra des indemnisations, mais pourront-elles tout compenser ? En effet, à La Réunion, il est impossible pour un agriculteur d'assurer sa récolte. Tout repose donc sur la solidarité pilotée par les pouvoirs publics.

Fruits et légumes importés hors de prix pour la majorité

Lors de son premier meeting en

ligne dimanche dernier, le Parti communiste réunionnais avait rappelé l'ampleur de la pauvreté à La Réunion. Près d'un enfant mineur sur deux vit dans une famille sous le seuil de pauvreté. Le taux de pauvreté global est de près de 40 %. Compte tenu du chômage massif à La Réunion, les salaires sont tirés vers le bas car le rapport de forces est excessivement favorable au patronat. Ils restent pour beaucoup scotchés au SMIC qui est défini en fonction du coût de la vie en France qui est plus faible qu'ici. La vie chère entame largement un pouvoir d'achat déjà faible. Dans ces conditions, les fruits et légumes frais sont des produits de luxe pour la majorité de la population qui n'a pas de jardin potager.

Mais après le cyclone viendra le temps de la pénurie de fruits et légumes frais. Les salades et autres tomates importées de France vont remplacer dans les rayons la production locale. Mais pour la majorité de la population, ces produits importés seront hors de prix. Les fruits et légumes frais ne seront donc plus accessibles à la majorité de la population à La Réunion.

Les institutions seront-elles solidaires des pauvres ?

Pourtant, fruits et légumes frais contribuent à une bonne santé. Rappelons que dans le contexte de l'épidémie de COVID-19, une des meilleures protections est un bon système immunitaire. Ceci ne doit pas être un luxe réservé à une minorité.

Face à de pareilles catastrophes détruisant des récoltes, des pays mobilisent des fonds publics pour acheter les produits manquants en gros à l'étranger afin de négocier des tarifs avantageux, puis les redistribuent à des tarifs abordables selon des critères sociaux. Pour éviter tout effet d'aubaine et permettre au plus grand nombre d'accéder à ces produits de première nécessité, un plafond est fixé pour limiter la quantité achetée par semaine.

Pourquoi ne pas envisager pareille mesure à La Réunion en attendant que la production locale puisse relever la tête et remplir de nouveau son rôle ?

Les pouvoirs publics ne manqueront pas d'être sollicités par les entreprises qui demanderont bien légitimement une aide d'urgence. Les pauvres ne doivent pas être oubliés et ont également droit à la solidarité des institutions.

M.M.

L'oeil du cyclone tropical intense doit toucher terre samedi 5 février

Madagascar se prépare à affronter Batsirai

Madagascar s'apprête à affronter un cyclone tropical intense à peine deux semaines après avoir subi les ravages d'Ana qui a laissé plus de 100.000 sinistrés.

A 10 heures ce matin, le Cyclone Tropical Intense Batsirai était positionné à 459 Km à l'Est-Sud-Est de Vatomandry sur la cote malgache. Le vent moyen est estimé 175 Km/h avec des rafales de 250 Km/h. Il se déplace vers l'Ouest en direction de Madagascar à raison de 11 Km/h. Il est prévu atterrir sur les côtes Est entre Mahanoro et Mananjary le samedi 5 février 2022, entre 11 et 17 heures locales au stade de Cyclone Tropical Intense. Le vent prévu à ce moment est de 175 Km/h. Batsirai traversera ensuite le pays d'Est en Ouest pour ressortir en mer dans le Canal de Mozambique au niveau de Menabe dans la matinée du 6 février 2022.

Alerte jaune dans la quasi-totalité des provinces

La quasi-totalité des provinces malgaches sont en alerte jaune en raison d'une menace réelle pour leurs habitants : Région d'Atsinana, Vavovavy, Fitovinany, Atsimo Atsinanana, Mangoro, Analamanga, Bongolava, Itasy, Vakinankaratra, Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Ihorombe, Menabe, Atsimo Andrefana, Anosy, Androy, les Districts de Soanierana ivongo, Sainte marie, Fénériver Est, Vavatenina, Amparafaravola, Ambatondrazaka et Antsalova.

Les autres sont en alerte verte : Districts d'Antalaha, Maroantsetra, Mananara Nord, Mandritsara, Andilamena, Tsaratanana et Maevatanana.

Près de 600.000 sinistrés prévus

Rappelons que Madagascar a subi voici deux semaines le passage du cyclone Ana qui fit plus de 100.000 sinistrés dans la Grande Île.

A Antananarivo, 4800 personnes sinistrées sont hébergées sous des tentes. Elles devront être transférées d'ici le passage du cyclone dans des sites en dur pour assurer leur sécurité, indique Paolo Emilio Raholinarivo, Directeur des Etudes et Gestion de Risques au niveau du BNGRC.

Le BNGRC prévoit que près de 600.000 personnes seront sinistrées, et que 140.000 devront être déplacées.

Le Sénégal a son Train express régional, et La Réunion ?

« Avant, je quittais tous les jours chez moi vers 5 heures du matin pour ne rentrer à la maison que tard le soir vers 20 heures. Maintenant, ce n'est plus qu'un vieux souvenir. Je ne suis plus stressée par le transport en commun. Je ne perds plus de temps pour aller au boulot. J'économise de l'argent et je rentre tôt à la maison pour m'occuper des enfants » : tels sont les propos tenus par une usagère du nouveau TER sénégalais au président de la Banque africaine de développement, financeur d'un projet de 183 millions d'euros.

Le samedi 29 janvier 2022, le Train express régional a accueilli à son bord un passager particulier : le président du Groupe de la Banque africaine de développement, Dr Akinwumi A. Adesina a emprunté ce train qui rallie Diamniadio au centre-ville de Dakar en compagnie du ministre chargé du suivi du Plan Sénégal émergent, Abdou Karim Fofana et des directeurs généraux de l'Agence de promotion des investissements et grands travaux Mountaga Sy, et de la Société d'exploitation du TER Frédéric Barde-net.

« Bonjour madame ! Je m'appelle Akinwumi Adesina, je suis le président de la Banque africaine de développement. Nous avons contribué au financement de ce train. Je voulais savoir quelles sont vos impressions en empruntant ce train ? ». En empruntant le

train ce samedi, le président de la Banque africaine de développement voulait aussi avoir l'impact réel des investissements de son institution en faveur des populations africaines.

« Franchement, je suis très satisfaite. C'est magnifique ! répond, sourire aux lèvres, la dame qui voyage en première classe. Ce train est très bénéfique pour nous les habitants de la banlieue. Imaginez le calvaire que nous vivions avant la mise en circulation du train ? Avant, je quittais tous les jours chez moi vers 5 heures du matin pour ne rentrer à la maison que tard le soir vers 20 heures. Maintenant, ce n'est plus qu'un vieux souvenir. Je ne suis plus stressée par le transport en commun. Je ne perds plus de temps pour aller au boulot. J'économise de l'argent et je rentre tôt à la maison pour m'occuper des enfants », répond-elle au président Adesina visiblement impressionné par les témoignages de cette usagère du TER.

**45 minutes
pour 37 kilomètres**

Assis aux côtés de la dame, un homme entre deux âges salue « la bonne organisation, la qualité du service, le confort et aussi le respect des heures de départ et d'arrivée. »

Entre Diamniadio et Dakar, c'est 37 kilomètres de rails, 14 gares, 196

trajets par jour pour une capacité journalière de 115 000 passagers. Le TER est une infrastructure de mobilité urbaine de dernière génération, conçue par le gouvernement du Sénégal pour répondre à l'équation de la mobilité dans la capitale. Une halte à la gare de Colobane, visite du Centre technique des opérations, le cœur du système, signature du Livre d'or, retour dans la rame, direction Dakar. Le président Adesina effectue sans accros, sous un climat agréable, son premier voyage à bord du TER du Sénégal. Le trajet a duré 45 minutes.

Dans le hall imposant du bâtiment à la gare de Dakar, le président Adesina déclare : « J'ai été ravi de voir le TER en circulation et de voyager à son bord avec les populations. Je suis touché par leurs témoignages. Je mesure l'impact du Train express régional. »

Exprimant sa « fierté et celle de la Banque africaine de développement pour avoir accompagné ce projet » avec un financement de 120 milliards de francs CFA (183 millions d'euros), le président Adesina confirme au ministre Fofana, l'engagement de la Banque de soutenir la réalisation de la deuxième phase du projet qui doit relier Diamniadio à l'aéroport international Blaise Diagne sur une distance de 19 kilomètres. La Banque islamique de développement et l'Agence française de développement sont également contributeurs à la première phase du projet.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Otè

La boîte Pandor : Rouvère pa si wi vé pa toute bande malèr i artonb dsi ou !

Dann la mitoloji grèk Promété la vol dofé dann roiyome Bondyé pou donn sa bande demoune dsi la tèrè. Zeus lo roi bondyé, la domande Vulcain pou fé in madam avèk tout bann bon konm mové kalité épi la batiz aèl Pandore : in nom i vé dir èl néna tout bann kalité, ziss bon pou fé tonbe lo moune dann pano.

Promyé pou tonm dann gob té Epimétre, lo frèr lo Promété, é li la tonm amouré fou par raport lo Pandore... Sète-la l'avé in gran gargoulète-in vaz la tèrè kuite téi sèrv pou ramass dolo – lété plin avèk toute kalité malèr. Li la rouvère épi tout lo bande mizèr, toute lo bande malèr la difiz partou dsi la tèrè.

Néna arienk léspoir la rèste dann fon lo gargoulète é la mèm pa pèrmète bande demoune pou siporte toute lo kantité tablatire.

Mwin lé sire in pé rante zot l'aprè domandé pou kossa justin i rakonte zafèr konmsa é kissa mi majine kan mi di sa : pou La Franss mi pé, mazine méssyé, jenn, intélizan, kapabe, mé sirtou o serviss bande kapitalist é bien okipé a gonf lo pla bande kak 40. Pou La rényon mi pé mazine lo parantèze Didier Robert avèk toute bande sékèl li la lèss an partan. Dann bonpé péi néna malfézan konmtoute ansanb zot i fé lo malèr l'imanité.

Final de konte si néna la mizère, la fain, lépidémi mal okipé, la guère in pépartou, lanvironeman lé si mal défandi sé par zot é pou kontinyé gonf lo pla bande kapitalis é vide la posh bande travayèr épi bande krèv la fain in pé partou dsoi la tèrè. mé konm i di : « Afors alé a lo kalbass i kass ! ». Alor... léspoir mézami-mézamize !

Justin